

## Séance 39

# L'émergence de la notion de prime comme signal du risque

16 mars 2022

### Présentation

Si l'assurance consiste à mutualiser les risques et à les gérer de manière agrégée, les technologies récentes combinées à l'accumulation de données comportementales font évoluer cette approche vers une appréhension plus individualisée. Dans la pratique, les scores n'ont pas (encore ?) été pleinement appliqués à la tarification. Un argument est cependant invoqué en leur faveur de façon récurrente : en effet, dans la littérature assurantielle, la prime est parfois présentée comme *signal* du risque, c'est-à-dire comme moyen de transmission d'une information de l'assureur à l'assuré afin d'obtenir de ce dernier certaines actions. En donnant à chacun une vision personnalisée de « son » risque, les scores fonctionneraient comme signal mieux que les primes classiques, favorisant des comportements plus prudents et donc la prévention. Cette perception de la « prime comme signal du risque » est pourtant assez contre-intuitive : on imagine en effet qu'une prime plus élevée (donc un risque plus élevé) conduira aussi, ou plutôt, les assurés-consommateurs à renoncer à l'assurance au lieu de prendre des mesures pour diminuer leur exposition. Si tel est le cas, faire de la prime un outil de communication pourrait se révéler contre-productif pour l'assureur. L'objet de cette présentation est de mettre en évidence le cadre discursif dans lequel est née l'idée de prime comme signal du risque, dans celui plus général du pilotage par l'assureur des risques dont il prend la charge.

### Intervenante :

**Laurence Barry** est actuaire, co-titulaire de la chaire PARI.

\*

*La chaire PARI (programme sur l'appréhension des risques et des incertitudes), portée par l'ENSAE et Sciences Po, a pour objectif d'identifier et comprendre (i) le champ de pertinence de nos outils d'appréhension des risques, et (ii) leurs conditions d'émergence et d'utilisation. Créée début 2015, elle organise un séminaire de recherche mensuel de 2h pour présenter et échanger autour de ses travaux et des thématiques connexes. Le deuxième cycle de la chaire porte sur les enjeux du big data pour l'assurance.*